

solidarité fribourgeoise en s'é-  
g... schön! Freiburg... fein!  
E. MULLER-CHIFFELLE  
Président du Comité fribourgeois  
de la Foire de Bâle.

ET NOUVELLES

filles, attention!  
Forest, dans « Le Matin » :  
au milieu de quelques jeu-  
ai entendus philosopher de  
s'agissait point de jeunes  
es. C'était de beaux garçons,  
ce. Tous formaient une élite,  
belles intelligences averties,  
des hommes...  
des jeunes filles eussent  
tes, elles en eussent été

t l'un d'eux, je veux me ma-  
avec une jeune fille dite mo-  
mieux une moins jolie, mais  
plus jolie avec de la peintur-  
que j'admets, c'est le rouge  
cigarette? Au revoir, ma-  
ssez à d'autres. Certes, ce  
crime que de fumer quelque  
pour moi, c'est devenu au-  
gine, le signe que la jeune  
ssez d'empire sur soi-même  
ter...

ajouta: « Tu as raison, mon  
pour moi qu'entre une belle  
de pauvre, mais de bonne te-  
terais pas. Avant tout, des  
... »

domicile

ce valable pour  
on.  
60 personnes pour

de au Président.

P. 20.143 F.

s de fer Electriques  
ruyère.

voque l'assemblée générale  
naires pour le jeudi 18  
château de Bulle, avec

ration et des vérificateurs des  
Discussion et votation sur les  
renouvellement de la série sor-  
administration. — Nomination  
de leurs suppléants pour 1929.

le compte de profits et pertes  
vérificateurs seront déposés à  
d de la Compagnie et au Crédit  
Banque de l'Etat, à Fribourg, qui  
a à l'assemblée sur dépôt des  
vement.

30 juin  
ange, ALBEUVE

ERT :-  
usique.

A. BUCHS.

ont  
ement,  
ment et  
modérés par  
RIMERIE de  
A GRUYÈRE»  
Téléphone 150.

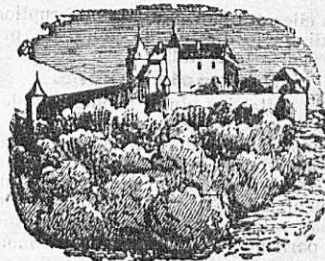


# LA GRUYÈRE

## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »



### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »

S'adresser à Publicitas S. A.  
Suisse de publicité (Cercle  
Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

### ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste  
moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>44</sup> (d. j. f. 15<sup>40</sup>) 16<sup>7</sup> 20<sup>28</sup> (22<sup>27</sup>) — BULLE, dép. 6<sup>00</sup> 9<sup>5</sup> (10<sup>00</sup>) 13<sup>05</sup> 18<sup>44</sup> (20<sup>53</sup>)

## L'Italie et nous.

Le Tessin est un canton suisse. Un vieux  
canton suisse. Il est tourné contre l'Italie,  
et Rome et Milan regardent contre lui.

Le Tessin possède une culture à moitié  
suisse, à moitié italienne, à moitié alleman-  
de encore. Jadis, il y a cinq cents ans, les  
Uranais, aidés des paysans de la Léventine,  
libérèrent le pays de la domination des ducs  
de Milan et les habitants de la vallée, aux-  
quels vinrent se joindre plus tard ceux de  
la plaine du sud, s'attachèrent profondé-  
ment et sincèrement aux institutions suis-  
ses, qui firent leur prospérité.

Le Tessin, dont la situation, il faut le re-  
connaître, n'est pas toujours facile, à cause  
de son éloignement, des barrières de mon-  
tagnes qui le séparent du reste du pays, est  
un des enfants gâtés de la Confédération,  
qui ne ménage rien pour procurer à cette  
portion chérie de l'héritage ancestral le con-  
fort et l'appui moral et matériel dont elle a  
besoin.

Or, le Tessin, bijou de culture dantesque,  
est aujourd'hui le théâtre d'une « petite  
guerre politique », guerre de guérillas, as-  
sauts à coups d'épingle, mais conflagration  
qui envenime les relations entre l'Italie et  
nous et qui n'honore ni les Suisses, ni les  
Italiens.

L'instauration du régime fasciste à Rome  
a scindé les Italiens du royaume et ceux  
du dehors surtout (et ils sont nombreux),  
en deux camps irréconciliables. L'attitude  
particulièrement énergique du Duce à l'é-  
gard de la gauche remuante des communis-  
tes et des socialistes a unifié encore les  
Internationales, qui ne cessent de vitupérer  
contre les « chemises noires » et de chercher  
quelque à la dictature romaine. La Suisse,  
terre d'hospitalité et de liberté, semble  
avoir été choisie, parce que voisine encore  
du royaume de Victor-Emmanuel, comme  
le rempart de la réaction contre le fascisme.  
Et c'est au Tessin, région déjà convoi-  
tée par les ultra-nationalistes italiens, que  
s'agit sans discontinuité l'antifascisme,  
l'opposition systématique à Rome et à ce  
qui vient de Rome.

A vrai dire, le fascisme, qui se créa au  
début des inimitiés tenues dans la plupart  
des nations à régime libéral et parlementaire,  
par ses attaques de presse, par son atti-  
tude froideuse au dehors, a semé aussi  
chez nous quelques germes de rancune. Car  
si l'on veut être respecté, il faut respecter.  
Mais, avouons-le, le régime s'est assagi et  
les relations internationales, tout spéciale-  
ment entre la Suisse et l'Italie, y ont gagné.  
NOUS AVONS D'AILLEURS TOUTES LES  
RAISONS DU MONDE, A CONDITION DE  
RECIPROCITE, DE NE POINT NOUS ME-  
LER DU MÉNAGE INTERIEUR ITALIEN.

Que la péninsule se relève par le moyen  
qui lui semble bon de la crise révolution-  
naire et anarchiste qu'elle subit après la  
guerre, c'est son affaire. Reconnaissons  
l'effort sincère et admirable qu'elle fait,  
sans nous occuper des méthodes, qui ne  
sont évidemment pas celles que nous ai-  
mons, mais qui ne nous concernent pas ;  
qui ne conviennent certes pas au tempéra-  
ment et à la tradition suisses, mais qui fe-  
ront peut-être le bonheur et la force de la  
nation italienne. D'autre part, qu'il existe  
chez nous des associations italiennes, fas-  
cistes ou antifascistes, cela ne saurait nous  
importer, puisqu'il existe bien des colonies  
suisses à Milan et ailleurs. Ce que nous dé-  
testons, ce que nous exigeons, c'est que  
ces éléments étrangers ne profitent point  
de notre hospitalité pour s'adonner en ter-  
re helvétique à des manœuvres belliqueu-  
ses inadmissibles. Que les fascistes aient  
leurs cercles, célèbrent leurs anniversaires  
nationaux, que les antifascistes se groupent  
et forment des clubs, c'est encore entendu.  
Nous n'avons rien à y voir et encore moins  
à y reprendre, mais qu'ils se comportent les  
uns et les autres avec le tact et le respect  
que l'on professe dans la maison d'autrui,

nous sommes assurément en droit de le de-  
mander. Ce qui est plus inadmissible et  
que le Conseil fédéral doit réprimer avec  
la dernière énergie, c'est que les éléments  
révolutionnaires internationaux se mêlent  
au combat et suscitent à tout bout de champ  
des incidents qui se traduisent sur le ter-  
rain diplomatique et gâtent les relations  
entre les deux pays. Là, nous avons le devoir  
de nous montrer inflexibles et impitoya-  
bles, car la Suisse n'est pas, ne doit pas  
être le paradis des tombeurs de discipline  
et des apôtres de l'anarchie universelle.  
Nous avons d'ailleurs besoin de l'amitié de  
l'Italie, comme de celle de tous nos voisins.  
Et nous ne laisserons pas les bonnes rela-  
tions que nous entretenons maintenant avec  
elle se gâter pour les beaux yeux de quel-  
ques chefs de l'Internationale.

Quant à l'article tendancieux paru l'au-  
tre jour dans le « Giornale d'Italia », où la  
menace transpire mal déguisée entre les li-  
gnes, il ne saurait être pris en sérieuse  
considération, s'il ne révélait au-delà des  
Alpes un état d'esprit presque inquiétant.  
La situation entre fascistes et antifascistes  
est certainement plus délicate au Tessin  
qu'ailleurs, du fait de la proximité de la  
frontière italienne, et de la langue comme  
de la culture des habitants. D'ailleurs les  
Italiens sont nombreux au Tessin et les Tes-  
sinois eux-mêmes ne sont peut-être pas  
sans subir parfois l'influence de cette lutte  
sourde entre partisans et ennemis du régi-  
me mussolinien. C'EST TOUT UN ART,  
POUR LE CONSEIL FEDERAL, DE TENIR  
LA BALANCE JUSTE ENTRE LA LI-  
MITE DE L'HOSPITALITE DUE A  
D'HONNETES ET BONS VOISINS ET LE  
RESPECT DES LIBERTES QUI SONT A  
LA BASE DE NOS PROPRES INSTITU-  
TIONS.

Dans les incidents qui se déroulent à in-  
tervalles réguliers sur le versant sud du  
Goihard, le gouvernement suisse a fait tout,  
tout son devoir. Il n'encourt aucun repro-  
che. Aussi regrettons-nous l'intervention  
inopportune du « Giornale d'Italia », qui  
fournira certainement un nouvel aliment à  
l'activité des adversaires de M. Mussolini  
en Suisse. Mais, nos autorités feront bonne  
garde. Nous comptons sur elles pour parer  
aux événements possibles et défendre  
l'honneur helvétique comme pour sauve-  
garder nos relations d'amitié avec l'Italie,  
à condition que l'Italie elle-même les aide  
dans cette dernière tâche. Y.

## Petite Revue.

### ÉTRANGER En Allemagne.

Les Allemands sont en ébullition. Ils sentent  
que de graves événements se préparent et que  
l'heure de l'accord final sur les conséquences  
de la guerre a sonné. Il est curieux de constater  
avec quelle énergie toutes les classes de la po-  
pulation cherchent en cette occurrence à rejeter  
la responsabilité de la guerre et à s'unir en vue  
d'échapper aux obligations imposées par les  
traités. Ainsi, à l'occasion du dixième anniver-  
saire de la signature du traité de Versailles,  
le maréchal-président Hindenburg et le gou-  
vernement publient un manifeste où l'on répète  
au peuple allemand qu'une paix injuste et com-  
plue en vertu de la victoire et non de l'équité  
a été imposée au Reich par les alliés. « Ce jour  
est un jour de deuil », dit l'appel en question,  
car, depuis dix ans, on accable la nation allemande,  
du paysan à l'ouvrier, de l'intellectuel au com-  
merçant et à l'industriel, d'un poids qu'elle ne  
peut supporter. Les dirigeants de Berlin font  
encore remarquer que l'avenir appartient à l'i-  
dée d'une paix véritable, basée non sur l'ul-  
timumat mais sur l'harmonie de peuples libres  
et égaux.

Ces observations judicieuses à première vue  
ne résistent pas à un sérieux examen et dé-  
notent de l'autre côté du Rhin une mentalité  
peu favorable à l'élaboration d'une paix défi-  
nitive et solide. S'il est vrai que le traité de  
Versailles a été imposé au peuple allemand, il

faut reconnaître que l'appauvrissement général  
a frappé autant les ex-alliés que le Reich lui-  
même, qui est bien, cependant, le grand res-  
ponsable d'une guerre qu'il recherchait depuis  
longtemps. Guillaume et la Prusse s'étaient par-  
faitement mis à l'idée de dominer à la suite  
d'une écrasante victoire les nations européen-  
nes, et il a fallu l'effort commun de tout le  
continent pour résister à la menace allemande.  
Il était donc juste que l'on obligeât Berlin à  
réparer les dommages causés tant en France  
qu'en Belgique par la sauvage invasion teutonne  
et à payer la dette contractée par l'Europe en  
Amérique pour se créer les moyens de défense  
appropriés contre l'agression prussienne. Car,  
on a beau dire et beau faire, ce n'est pas la  
France qui a envahi l'Allemagne, mais bien  
cette dernière qui a franchi les frontières fran-  
çaises après avoir violé la Belgique, nation neu-  
tre et innocente des événements. Il est ridicule  
et déplacé de la part des chefs du Reich de  
vouloir nier la culpabilité de l'empire dans l'é-  
clatement de la guerre.

L'Allemagne n'a qu'à s'acquitter. Nul ne peut  
évidemment prévoir si les conditions du plan  
Young pourront être appliquées durant les 67  
années prévues et si le cours des événements  
ne viendra pas un moment apporter des modi-  
fications à l'état de choses établi. Mais, pour le  
moment et selon les données existantes l'ac-  
cord de Paris n'impose pas au Reich une char-  
ge insupportable, puisqu'elle est moins lourde  
que celle que comportait le plan Dawes, en  
vertu duquel les paiements au titre des réparations  
se sont effectués jusqu'à ce jour.

Nous avons parlé, l'autre jour, de l'opposition  
tenace des nationalistes allemands à toute  
adoption d'un arrangement entre la France et  
l'Allemagne sur la base du versement d'une in-  
dennité. L'extrême-droite conserve d'ailleurs  
dans l'ordre territorial des espoirs qui feraient  
certainement craindre l'éclatement d'une nouvelle  
conflagration, si l'on ne savait pas que l'Europe  
veille et que toutes les précautions sont prises  
pour empêcher les hobereaux prussiens de  
nuire.

Examinons rapidement, aujourd'hui, la por-  
tée du discours prononcé par M. Stresemann  
en réponse aux interpellations des différents  
crauteurs qui prirent la parole au Reichstag.  
Sans doute faut-il bien établir que le ministre  
des affaires étrangères est obligé de compter  
avec le sentiment général allemand, suivant  
lequel tout arrangement ne saurait qu'être con-  
sidéré comme provisoire, mais il a cependant  
l'obligation internationale de respecter les dé-  
cisions prises en commun et librement accep-  
tées par le Reich, comme c'est le cas pour les  
accords de Paris. Aussi peut-on s'étonner d'en-  
tendre M. Stresemann affirmer que l'arrange-  
ment vaudrait surtout pour la décennie prochaine.  
C'est la porte laissée ouverte à de nouvelles  
et de plus en plus difficiles négociations, alors  
que le dessein des experts est bien d'en finir  
une bonne fois avec la fixation des obligations  
allemandes vis-à-vis de la dette de guerre et  
des réparations.

Le ministre allemand se fait une singulière  
idée encore des sentiments pacifiques de l'Eur-  
ope, lorsqu'il s'oppose officiellement et éner-  
giquement à tout établissement d'une commis-  
sion de contrôle dans la région démilitarisée.  
Que l'Allemagne cherche à recouvrer sa com-  
plète indépendance, c'est logique et fort com-  
préhensible. Qu'elle tente d'échapper par  
contre à toute surveillance dans le domaine de  
l'organisation militaire, c'est plutôt compromet-  
tant, puisque les alliés sont d'accord avec la  
création d'un organe mixte qui exercerait son  
contrôle non seulement en Rhénanie, mais à  
l'égard de toutes les nations affiliées à l'orga-  
nisme international de Genève. On peut consi-  
dérer comme certain que le Reich n'obtiendra  
pas l'évacuation anticipée de son territoire s'il  
fait preuve d'une aussi caractéristique mau-  
vaise volonté.

Il faut féliciter par contre M. Stresemann,  
qui n'a pas eu peur de dire à la droite de  
durs vérités et d'affirmer que le rejet du plan  
Young constituerait une grave menace contre  
l'unité même du peuple allemand.  
Quoi qu'il en soit, il est à prévoir que la  
prochaine conférence politique internationale  
où se régleront les rapports entre l'Allemagne

et les anciens alliés sur la base du plan Young  
ne sera point sans donner du fil à retordre.  
P. S.

### SUISSE

#### Nos relations avec la France.

Les négociations engagées à Paris en  
vue d'établir la partie générale d'une con-  
vention commerciale franco-suisse ont  
abouti à un accord qui porte presque sur  
tous les points.

On prévoit que la convention elle-même  
pourra être signée à Berne dans la pre-  
mière quinzaine de juillet.

#### Et avec l'Allemagne.

Le Reichstag a adopté l'arrangement  
complémentaire du traité de commerce  
avec la Suisse.

#### Ceux qui meurent.

Jeudi à minuit est décédé subitement à  
Genève des suites d'une angine de poi-  
trine M. Frédéric de Rabours, conseiller  
national.

Le défunt était né en 1879 et avait  
exercé une activité parlementaire fort lon-  
gue et très appréciée. Il faisait également  
partie de plusieurs commissions interna-  
tionales. C'est le troisième représentant du  
parti démocratique au Conseil national qui  
meurt au cours de la session.

#### Le Viège-Zermatt.

L'électrification du tronçon est terminée  
et la ligne aérienne a été mise sous ten-  
sion lundi. L'exploitation à l'électricité  
commencera le 1er juillet.

#### Le Saint-Barthélemy.

Les grands travaux entrepris pour me-  
tre à la raison le torrent du St-Barthélemy,  
dont on se rappelle les récentes frasques,  
ont commencé récemment.

On compte dompter le fameux torrent  
par la construction de huit formidables  
barrages et de terrasses artificielles. Le  
coût total de l'entreprise est de fr. 3,3 mil-  
lions dont 1.800.000 sont payés par la Con-  
fédération.

#### Un cardinal suisse.

Mgr Schuster, archevêque de Milan, d'o-  
rigine suisse, sera nommé cardinal dans le  
consistoire secret du 15 juillet.

Ce sera le plus jeune cardinal, car Mgr  
Schuster n'a que 49 ans.

#### Les événements au Tessin.

Nous parlons aujourd'hui même dans  
notre article de fond des regrettables inci-  
dents qui se déroulent à intervalles rég-  
liers au Tessin.

Or voici que nous apprenons encore que  
dans la nuit de mercredi à jeudi des incon-  
nus ont arraché l'écusson qui se trouvait  
devant le local du fascio de Bellinzona, et  
qui a disparu. La police a ouvert une en-  
quête.

Il est profondément regrettable que l'on  
provoque ainsi à chaque occasion un pays  
voisin avec lequel nous sommes en rela-  
tions d'affaires et d'amitié. Nous souhai-  
tons que les coupables soient activement  
recherchés et sévèrement punis.

En général, les journaux tessinois flé-  
trissent vertement l'acte inqualifiable des  
fauteurs de désordre.

La Thurgauer Zeitung, tout en reconnais-  
sant que la presse socialiste tessinoise a  
tout fait pour surexciter les esprits, affirme  
que l'état de choses actuel est dû avant  
tout aux fascistes eux-mêmes, dont les or-  
ganisations dans le Tessin se sont mon-  
trées parfois provocantes.

#### En tribunal.

Devant le tribunal de Berné ont comparé  
deux paysans qui avaient, il y a quelque  
temps, attaqué un diplomate étranger, au  
Gurten. Ils ont fait valoir l'interdiction de  
passer sur leur territoire et la provocation  
de la part de leur victime. L'accusation  
porte que ce n'est pas la première fois que  
les paysans en question maltraitent des  
promeneurs ou des skieurs.

Le médecin appelé constate que les bles-  
sures reçues par le diplomate sont graves

et qu'elles ont entraîné une interruption de travail d'une dizaine de jours. Le procès sera repris le 2 juillet.

Une route coupée.

A la suite des pluies abondantes de ces temps passés, de gros éboulements se sont produits sur la route d'Evolène, en Valais, et la circulation est entièrement interrompue. Des équipes d'ouvriers travaillent activement à la réparation du tronçon afin de ne pas entraver trop longtemps le tourisme, particulièrement actif en ce moment dans la région.

Londres ou Lausanne ?

La conférence des puissances qui ont à liquider les derniers problèmes nés de la guerre va s'ouvrir au début d'août. Deux noms sont avancés maintenant comme lieu de cette rencontre historique qui dépassera la portée habituelle : Lausanne et Londres.

La France optera certainement pour nous, tandis que l'Allemagne penchera pour Londres, soucieuse qu'elle est de se ménager les bonnes grâces de M. Macdonald. La Belgique préférerait aller à Londres également.

Une décision sera sans doute prise sous peu, et Lausanne conserve des chances de l'emporter, finalement.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

On pense maintenant que la conférence internationale des puissances pour la mise en application du plan Young aura lieu à Londres.

Les ministres anglais n'ont pas encore fait connaître leur décision pour ce qui concerne la demande de séjour du communiste Trotsky.

La Chambre française a repris la discussion sur l'accord Mellon-Béranger, qui fixe la dette française à l'Amérique et la répartit en 62 annuités. Sur la proposition de M. Franklin-Bouillon et d'accord avec le président du gouvernement, la Chambre vote une résolution proposant au gouvernement d'entamer de nouvelles négociations avec la Maison-Blanche, dans le but d'obtenir la cause de sauvegarde et certaines autres améliorations. M. Franklin-Bouillon pense que les Etats-Unis ne resteront pas sourds à l'appel de la France.

M. Poincaré accepte le mandat que lui confie le Parlement, mais il tient à souligner qu'il n'a pas d'espoir dans le succès.

Le Reichstag allemand a poursuivi l'examen du budget et voté entre autres la deuxième tranche en faveur de la construction de chantiers de Kiel. Toutes les motions de méfiance contre M. Stresemann ont été repoussées.

Les dernières troupes françaises ont quitté mercredi le fort d'Asperstein, près de Colbence.

Malheurs et accidents.

A Zurich, la petite Lisa Bünzli a fait une chute contre une pierre en s'amuser dans la cour du bâtiment qu'elle habite et s'est fracturé le crâne. Elle a succombé.

A Willisau, M. Bonzi, ferblantier, 20 ans, est tombé d'un échafaudage construit sous le toit d'une église et s'est si grièvement blessé qu'il a succombé.

On sait maintenant que plusieurs centaines de personnes ont péri au cours des inondations qui ont dévasté ces derniers jours certaines régions de l'Inde. Trente mille habitants sont sans abri dans la vallée de la Surma.

A Presbourg, en Tchécoslovaquie, une explosion a eu lieu jeudi dans une fabrique de caoutchouc. Sept ouvrières ont été tuées.

Une collision de train a eu lieu mercredi soir dans les environs de Riga, en Lettonie. Trois personnes ont été tuées et cinq grièvement blessées. L'accident est dû à une erreur d'aiguillage.

A Castellano, près de Modène, deux garçonnets s'emparèrent du fusil de leur père, qu'ils chargèrent. Un coup partit bientôt et atteignit un des petits imprudents en plein corps. L'enfant a succombé.

Crimes et délits.

A Erfurt, les deux frères Arno et Benno Ullmann, banquiers, Mme Arno Ullmann et la sœur de ces derniers ont été trouvés asphyxiés, jeudi, dans leur chambre. On croit qu'il s'agit d'un suicide.

A Resultano, dans la province de Palerme, un jeune homme de 26 ans a tué sa femme d'un coup de poignard dans la gorge, puis s'est constitué prisonnier. Il dit avoir voulu punir sa femme, qui avait quitté la maison.

A Serajevo, un député et ancien ministre a enlevé la fille d'un de ses amis et l'a emmenée en automobile jusqu'à Mostar, où les deux personnes se sont mariées.

„L'Abeille fribourgeoise“.

La Société d'apiculture „L'Abeille fribourgeoise“, qui groupe plus de cent apiculteurs, a tenu son assemblée annuelle, essentiellement administrative, dimanche 23 juin, chez M. Joseph Pittet, à Corpataux.

Ils sont venus en grand nombre, les amis de „L'Abeille“ et jeunes et vieux ont trouvé chez notre ami Pittet l'accueil le plus sympathique et le plus expressif. Inutile d'ajouter que ce vétérinaire de notre société (50 ans de service) pouvait mettre à notre disposition, avec un rustique et spacieux local, un superbe rucher que chacun s'en fut visiter avec plaisir. Pendant cinq heures environ, les langues se sont déliées,

les cœurs se sont ouverts et l'on a fraternisé dans la vraie gaieté.

La séance administrative, habilement conduite par M. Dévaud, président, fut rapidement expédiée. Après les souhaits et remerciements d'usage, on traita successivement les neuf questions inscrites aux tractanda. Parmi celles-ci notons le renouvellement de la nomination du comité et des vérificateurs des comptes : tous furent confirmés dans leurs fonctions par acclamations, eu égard au dévouement de chacun.

M. Blanc parla assez longuement des soins élémentaires que tout apiculteur doit accorder à son rucher et des premiers moyens mis à notre disposition pour enrayer cette maladie encore trop fréquente, la loque. Sa causerie, empreinte de beaucoup de cordialité, fut un plaisir pour l'assistance.

Deux autres questions cependant ont dominé les discussions : l'Assemblée de la « Romande », à Bulle, les 6 et 7 juillet prochain, et le contrôle des miels.

L'Assemblée de la Société romande en terre fribourgeoise est toujours un événement plein de charme et de bonheur pour nous. Après avoir tenu leurs assises annuelles à Delémont il y a deux ans, à Yverdon l'année dernière, c'est à Bulle que les apiculteurs de la Suisse française ont décidé de se réunir en 1929. A nous, Fribourgeois, de leur prouver tout le plaisir que, ce faisant, ils nous font ! Nous savons que notre Comité cantonal fera bien les choses, nous savons encore que la Section gruyérienne, chargée de la réception, mettra et met déjà tout en œuvre pour le succès de la fête et, d'antre part, quand les Gruyériens s'y mettent il y a quelque un, on le sait.

Le programme de l'Assemblée n'est-il pas des plus attrayants ? Gruyères nous ouvrira ses portes, et son château ses secrets ! Crésuz, déjà fier de son sanatorium futur, nous dira que notre Grand Conseil a fait un heureux choix ; Montsalvens, évoquant les souvenirs des donzelles des comtes, nous fera voir son paysage idyllique où, assure-t-on, si les comtes revenaient, ils établiraient leur demeure, ne serait-ce que pour courir le lac sur la barque légère ! La Valsainte aussi nous recevra, et, pour une fois, les chartroux ne seront plus solitaires puisqu'ils nous ouvriront toutes grandes les portes de leur couvent et, espérons-le, celles de leur belle bibliothèque.

Après Charmey et Bellegarde, ce sera le retour à Bulle. Quel retour ! après un tel itinéraire. Mais Bulle qui est, selon M. Gonzague de Reynold, une petite ville triste dont les habitants ont l'air gai (et pourquoi), nous réserve d'agréables surprises : c'est Monsieur le Président qui nous l'a dit ! Evidemment, les Bullois savent mettre l'eau sur leurs moulins...

Ainsi donc, chers apiculteurs fribourgeois, vous voyez combien vos comités et vos présidents ont travaillé pour embellir les journées de Bulle ; aussi comptent-ils sur une belle participation des Fribourgeois à l'Assemblée de la Romande et sur la forte représentation de toutes les sections.

Il nous reste à dire quelques mots du contrôle des miels, auquel bon nombre d'apiculteurs font encore grise mine. Et pourtant ce contrôle est devenu une nécessité du commerce actuel car on ne peut nier qu'il facilite grandement l'écoulement des produits, et c'est juste. Qui veut vendre bon doit le prouver, c'est peut-être là un besoin nouveau mais inéluctable. On l'a bien vu au cours des discussions sur cet objet au moment où quelques apiculteurs ont suggéré l'idée de l'achat des miels par la société.

Cette idée, bien évocatrice des temps nouveaux qui réclament l'association obligatoire des producteurs, a été bien accueillie par les dirigeants de „L'Abeille fribourgeoise“, bien qu'ils n'aient pu se porter garants de la vente par la société pour l'année courante, la réalisation de ce desideratum n'étant pas de ces choses qu'on liquide en un tour de main.

Nous avons cependant constaté avec plaisir le progrès que fait l'idée du contrôle des miels ; chaque année voit augmenter le nombre de ses partisans et cela est de bon augure pour la prospérité et la rentabilité de l'apiculture fribourgeoise. Il est clair que ce contrôle soumet les praticiens à des travaux supplémentaires, qu'il exige des soins minutieux et qu'il demande de sérieux efforts, mais aussi n'est-ce que par grands efforts, sans cesse renouvelés, que l'apiculture fribourgeoise, comme ses sœurs agricoles, trouvera honneur et prospérité. A vous, apiculteurs fribourgeois, de repousser énergiquement ce néfaste laisser-aller et de montrer par la grandeur et la multiplicité de vos efforts la vitalité de toute notre agriculture.

A ce titre, la dernière assemblée de „L'Abeille fribourgeoise“ fut une manifestation de nobles sentiments.

L. Sudan, secrétaire.

Cruel deuil.

M. le docteur Louis Thurler, à Estavayer-le-Lac, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son épouse, Mme Thérèse Thurler, qui est décédée subitement dans la nuit de mardi à mercredi.

Mme Thurler était une personne d'une grande distinction et d'une extrême amabilité.

Nous présentons à M. le Dr Thurler et à sa famille l'expression de nos sincères condoléances.

En cueillant des baies.

Mercredi après midi, des enfants de Tavet étaient allés cueillir des baies dans la vallée du Götteron. L'un d'entre eux, Gottfried Muggli, âgé de 10 ans, glissa sur une pierre, près d'Ameismühle, et tomba dans le Götteron. On le conduisit à l'Hôpital cantonal, où on constata une fracture du bras gauche et une profonde blessure à la tête.

Un Fribourgeois tente de se suicider.

A Yverdon, un nommé Pythoud, Fribourgeois, ancien légionnaire, âgé de 23 ans et habitant habituellement Genève, s'est introduit dans le corridor d'un immeuble et tiré une balle de revolver dans la région du cœur. Il n'est pas mortellement atteint, croit-on.

Cet acte de désespoir serait dû à des chagrins intimes.

Contrôle des automobiles.

La Direction de la Police cantonale communique ce qui suit :

Ensuite du développement croissant de la circulation automobile et du nombre des expertises demandées, le Conseil d'Etat a décidé, dans sa séance du 31 mai 1929, que l'expert cantonal chargé des examens de conducteurs et du contrôle des véhicules à moteur sera désormais un employé à poste fixe, attaché à la Direction de la Police.

Les expertises de conducteurs ou de machine se feront tous les lundis, mercredis et vendredis : le matin pour les motocyclettes, l'après-midi pour les automobiles.

Les expertises auront lieu devant les bureaux de la Direction de la Police cantonale, Grand'Rue 26, téléphone 180.

Pour le cas où ces jours coïncident avec une fête chômée, les expertises n'auront pas lieu.

La délivrance des plaques de contrôle et des permis provisoires se fera aux jours indiqués ; les intéressés pourront les obtenir moyennant production d'une police d'assurance valable ou d'une déclaration d'une compagnie d'assurance attestant que la proposition a été signée et la prime payée, cela en vue d'éviter certains abus constatés précédemment.

Par la même occasion, les automobilistes sont avisés qu'ils doivent dorénavant fixer la plaque avant à mi-hauteur du radiateur et non à l'essieu ou aux pare-chocs ; la plaque arrière doit être placée aussi visiblement que possible. L'emploi du fil de fer est formellement interdit.

En cas de communications téléphoniques en dehors des heures de bureau, on peut s'adresser à l'expert cantonal, M. Fernand Fasel, domicilié à Fribourg, Beauregard, téléphone No 170.

Chronique romontoise.

La saison en pays de Glâne.

Les foins sont déjà passablement avancés dans les grasses et belles prairies de la banlieue de Romont. Le parfum des foins coupés gagne depuis quelques jours la ville et vient discrètement dans la fraîcheur matinale, à la faveur des fenêtres ouvertes, réjouir l'odorat des citoyens à leur réveil. Les enfants, momentanément libérés des écoles, rendent, dans la circonstance, un précieux service à leurs parents tout en se familiarisant avec une tâche qui sera plus tard la leur. Cette année, les foins sont hauts, abondants et serrés. Les paysans se déclarent satisfaits et, si le soleil continue encore quelques jours à disperser largement ses rayons, la récolte de cette année pourra être rangée parmi les meilleures.

Les arbres fruitiers promettent aussi une excellente récolte, bien que les brouillards tardifs aient été quelque peu favorables au développement de chenilles et d'autres vermines. Les cerises, qui arrivent à maturité chez nos voisins vaudois, sont particulièrement abondantes et de bonne qualité. La récolte des poires sera, selon toute vraisemblance, plus abondante que celle en pommes et en prunes. Les jardins, bien que commencés tardivement, ne manquent cependant pas de beaux et plantureux légumes. Les champs de blé sont magnifiques. Les tiges sont hautes et régulières, et les épis sont déjà bien lourds. En résumé, l'année s'annonce sous d'heureuses auspices ; il reste à souhaiter que la grêle et les orages ne viennent pas anéantir les espoirs de nos paysans.

Une belle course.

Jeudi, les maîtres et maîtresses de Romont sont allés excursionner dans la pittoresque vallée de Joux. Partis en direction d'Echallens, La Sarraz, les promeneurs sont rentrés par St-Cergue-Rolle et Lausanne, après avoir emprunté pendant quelques instants le territoire français.

Confortablement installés dans l'autocar de M. Mussillier, de Romont, les excursionnistes furent unanimes à reconnaître la beauté de la contrée traversée et sont rentrés au logis enchantés de leur course.

GRUYÈRE

Noces d'or.

M. le Dr Etienne Perroulaz, à Bulle, vient de fêter, ces jours derniers, le 50me anniversaire de son doctorat en médecine. C'est en effet le 26 juin 1879 qu'il présenta à l'Université de Bâle sa thèse sur la tuberculose de la colonne vertébrale, qui fut à cette heure très remarquée.

Le Recteur en charge s'est associé à la joie de sa famille et de ses amis et, au nom de l'Université de Bâle, lui a transmis le message suivant :

Bâle, le 22 juin 1929.

Très honoré collègue, Il y aura donc 50 ans, le 26 juin, que la Faculté de médecine de Bâle vous conférait le titre de Docteur. En ma qualité de Recteur en charge, il m'échoit l'honneur et surtout la joie de vous adresser, au nom de la Faculté de médecine et à l'occasion de vos noces d'or, le renouvellement de votre Diplôme.

J'y joins les vœux de bonheur les plus chaleureux de la Faculté et exprime l'espoir qu'il vous soit donné de passer encore une longue, joyeuse et verte vieillesse.

Arcc... Le Doyen de la Faculté de médecine.

Nous ne pouvons que joindre nos félicitations et nos vœux à ceux exprimés si dignement ci-dessus.

Cinquante ans d'activité dans une même localité représentent comme médecin une somme de travail et de dévouement qu'il convient de souligner. Que de malades reçurent au cours de cette longue carrière les bons soins du jubilaire ! Que de veillées aussi, que de nuits passées au chevet des mourants, que de sacrifices, que de prodiges de science et de patience !

Toute la population bulloise se réjouit sans doute de pouvoir présenter à l'un des enfants de la cité les plus méritants ses compliments et ses souhaits à l'occasion de ce beau jubilé. Malgré son âge avancé et ses laborieuses journées, M. le Dr Perroulaz jouit encore d'une belle santé que bien des jeunes peuvent envier et c'est toujours avec plaisir qu'on le rencontre, alerte et jovial, dans la rue ou dans la campagne.

Chez les gymnastes.

Nous souhaitons bon voyage et bonne chance aux gymnastes bullois qui vont représenter nos couleurs à la Fête cantonale valaisanne de gymnastique qui a lieu à Monthey, aujourd'hui et demain. La section de Bulle y est représentée par une sélection de 12 gymnastes qui travailleront aux concours individuels et de sections.

Concert de bienfaisance.

Nous nous permettons d'attirer encore l'attention du public sur le concert de bienfaisance que donnera dimanche soir, dans les jardins de l'Hôtel des Alpes, l'orchestre de Bulle, en faveur de la Ligue contre la tuberculose.

Cette association travaille de tous ses moyens à la défense de l'individu et de la société contre le terrible fléau qui fait un temps compromettre la santé de la race et qui est loin encore d'être définitivement enrayé.

Pour étendre son champ d'action, elle a besoin de fonds, qu'il n'est pas toujours aisé de recueillir. C'est donc faire œuvre de charité, de solidarité et de compréhension sociale que de prêter un énergique appui à la Ligue et aux manifestations qu'elle entreprend en vue de pouvoir mener avec succès la lutte.

Qu'on y pense, dimanche soir !

Encore un jubilé.

La société de musique La Landwehr, de Genève, a fêté l'autre jour le 140me anniversaire de son existence.

L'Harmonie de Bulle et les nombreux amis bullois de La Landwehr se réjouissent avec elle de ce joyeux événement.

Remerciements.

La Société de Musique de La Tour-de-Trême se fait un devoir de remercier la population de La Tour et des environs d'être venue en très grand nombre témoigner sa sympathie et son appui financier à l'occasion de la fête villageoise.

A la même occasion, nous avons le plaisir d'annoncer que le tirage de la tombola-prime aura lieu samedi 29 juin, à 20 heures, au local des sociétés, à la maison d'école.

La liste des numéros gagnants paraîtra en annonce dans les journaux locaux.

Une tasse d'OVOMALTINE

renouvelle votre énergie pendant le sommeil!

Dr A. WANDER S.A. BERNE

Pour favoriser nos clients éloignés de la GRUYÈRE, nous réduisons nos prix du catalogue 1929 de 10 % pendant toute la durée de notre

# GRANDE LIQUIDATION PARTIELLE

**Souliers militaires**  
Art. 1 cuir ciré 40-47 Fr. 17.50  
Art. 6 empeigne " 23.50  
Art. 3 " 22.50

**Sandalettes, teintes modes pour Dame** Fr. 9.75  
**Sandalettes, semelles crêpe** " Fr. 12.90

**Richelieu pr. Dames** Fr. 12.90  
**Box noir n° 36-41** Fr. 12.90



Profitez **CHAUSSURES „CENDRILLON“, FRIBOURG** P. Maradan

## Les épiciers suisses en Gruyère.

Ainsi que les journaux l'ont annoncé, l'Association suisse des Epiciers, pour terminer son Assemblée générale annuelle, qui a eu lieu à Lausanne, a fait, mardi, une excursion en Gruyère. Après avoir visité la fabrique de chocolat Cailler, le matin, un grand banquet a réuni tous les participants à l'Hotel Bellevue, à Broc. Le menu rencontra toutes les faveurs et au cours de cette réunion, placée sous la compétente direction de M. Kramer, de Lausanne, membre du Comité directeur, des Paroles cordiales ont été échangées.

M. Ch. Schaffner, directeur des usines de Broc, a tenu lui aussi à dire quelques mots et nous croyons utile de donner ci-dessous le petit discours qui fut, comme on le pense, chaleureusement applaudi. Le voici :

Monsieur le Président, Messieurs les membres du Comité, Messieurs,  
Votre imposante association, après avoir tenu son assemblée générale dans la capitale vaudoise, parcouru les rives enchantées du bleu Léman, dont le cadre magique a été chanté plus d'une fois par les poètes, a bien voulu, pour clore son 20me Congrès, effectuer une excursion dans la belle Gruyère, laquelle en ces premiers jours d'été s'est présentée à vos yeux de superbe façon.  
Vous l'avez sans doute admirée pendant votre court séjour et j'ose espérer que le souvenir que vous conserverez ne sera pas moindre que celui que vous remporterez de vos journées passées dans le Pays de Vaud.

Comme Directeur des usines de Broc et d'Orbe, j'ai l'immense plaisir de vous souhaiter à tous la bienvenue ici, au nom de la Société Nestlé, MM. Cailler et J. J. Kohler, nos Administrateurs, étant retenus ailleurs pour affaire, n'ont pas pu participer à cette réunion. Je suis certain, tout en vous priant d'excuser leur absence, qu'ils auraient été heureux de se trouver au milieu de vous. Permettez-moi, en leur nom personnel, de vous transmettre leurs bonnes et sincères salutations.

Sans vouloir m'allonger démesurément, je me fais un devoir de souligner de façon toute particulière le plaisir que nous avons ressenti, ce matin, à vous accompagner dans la visite de nos établissements de Broc.  
Messieurs, puisque je vous parle de notre promenade matinale, différentes personnes m'ont posé la question suivante : « Pourquoi est-on venu construire une usine pareille dans ce pays reculé, loin des centres et dont les communications ferroviaires sont un peu compliquées ? » Messieurs, c'est dû à la clairvoyance de Monsieur Alexandre Cailler qui posa la première pierre de la fabrique portant son nom, au pied de la montagne, lequel a estimé avec raison qu'il était nécessaire, pour la fabrication de nos produits, de posséder, à côté des produits laitiers de première valeur, un air pur et vivifiant.

MM. Peter et Kohler, avec la même idée, ont construit et développé leur fabrique d'Orbe, si au pied du Jura, la mettant ainsi au bénéfice des mêmes avantages que son usine sœur de la Gruyère.

La conséquence de cette clairvoyance commune nous a permis de donner à nos articles « la qualité ».  
J'ai eu le privilège de faire des visites et stages dans de nombreuses usines d'Europe et l'Amérique. Eh bien ! Messieurs, comme fabricant, j'ai dû me convaincre que l'air dans lequel nos produits sont fabriqués a une grande influence sur la « qualité » et le « fumel ». C'est vous dire que l'ancienne devise qui nous est inculquée par nos vénérés chefs reste et restera la « qualité ».

Vous aurez pu constater que nous avons à surmonter des difficultés énormes pour assurer une production répondant aux besoins et apte à contenter la clientèle qui, je ne vous le cache pas, devient de plus en plus exigeante. Ce que je puis vous déclarer : c'est que nous faisons tout notre possible pour lui donner satisfaction, sans vouloir prétendre que nous y arrivons toujours. Si je vous dis cela, c'est pour bien vous démontrer que dans une usine aussi importante que la nôtre, si l'on considère la quantité de chocolat et confiserie sortant de nos ateliers journellement, la diversité des articles fabriqués, les genres différents de fabrication que nous avons à effectuer pour nos confiseurs et pâtisseries, il ne serait pas de mise que nous ne recevions que des congratulations. Ce ne serait pas normal... parce que cela serait trop beau.

C'est pourquoi je m'adresse à vous, Messieurs, c'est-à-dire à ceux qui sont les intermédiaires entre le fabricant et le consommateur, à seules fins de vous prier d'être parfois indulgents, car, vous devez mieux que quiconque maintenant comprendre l'envergure de notre tâche et les difficultés auxquelles nous nous heurtons à certaines époques de l'année. Je me résume en vous disant que nous ferons toujours tout notre possible pour satisfaire nos clients et consommateurs. C'est un point dont l'intérêt ne nous échappe pas.

Je vous souhaite, en terminant, à tous un bon retour dans vos foyers. J'ose croire que votre visite d'aujourd'hui contribuera à resserrer toujours plus les excellentes relations que nous entretenons avec tous les membres de votre Association.

Je lève mon verre à la prospérité de l'Association suisse des épiciers, aux diverses délégations qui l'accompagnent.  
Quelles vivent !

A 15 h., autos et cars ont ramené, par la merveilleuse route de la Corniche, tous les excursionnistes à Lausanne, lesquels, au nombre de cent cinquante environ, ne manquèrent pas de relever la réussite complète de cette dernière partie de leur programme, clôturant ainsi dignement le 20me congrès de l'Association des Epiciers suisses.

## Au marché.

Le marché de jeudi a été assez animé. Sur la « Promenade », les pommes de terre d'automne, en petit nombre, il est vrai, se sont écoulées rapidement à fr. 2.— 2.20 la mesure et les nouvelles à fr. 0.30-0.40 le kg. Les cerises vont fr. 0.80-1.20 le kg. et les fraises fr. 1.—1.20. Les légumes de toutes sortes sont en abondance et à des prix abordables.

Les oeufs vont fr. 1.70-1.80 la douzaine. Sur le marché aux veaux, les prix sont de plus en plus fermes et l'on paie couramment fr. 2.—2.20 le kg. Quelques sujets particulièrement bien désignés ont même dépassé cette norme. Le choix est encore grand.

Les porcelets, par contre, ont été l'objet de transactions plus difficiles que les jeudis précédents. On ne peut pas dire qu'il y ait grosse baisse, mais les acheteurs se font rares et il n'est pas facile de placer la marchandise. Jeudi, plusieurs paysans ont dû ramener leur nichée à domicile, n'ayant pas rencontré d'acquéreurs ni pour un prix ni pour un autre.

## Passant qui aime la musique, sois le bienvenu !

C'est par cette gracieuse invitation qu'une élégante affiche engage, à Broc, les passants à jurer pendant quelques instants de la Fête champêtre des « Lyriens » brocois. Car, c'est pour le dimanche 30 juin, si le Ciel est clément, que La Lyre a aménagé la place de fête. Tout a été mis en oeuvre pour rendre le site attrayant et faire passer quelques agréables moments à tous ceux et, nos musiciens les espèrent nombreux, qui viendront leur apporter avec le réconfort de leur présence, leur généreux appui.

Une gracieuse cantine, de la musique, des jeux variés, un théâtre pour les petits, que faut-il de plus pour nous engager à répondre à cet appel dimanche ! Ce sera le but tout trouvé d'une agréable sortie et la meilleure façon de donner à la vaillante « Lyre de Broc » une marque de sympathie bien méritée.

## Après l'accident de La Tour.

On nous communique que l'état du petit Staub, qui fut blessé l'autre jour dans l'accident de motocyclette que nous avons relaté, est en voie d'amélioration.  
Le médecin a bon espoir de le sauver.

## Dimanche 30 juin

**CONCERT**  
à l'HOTEL DE LA TOUR  
Châtel-sur-Montsalvens.  
Invitation cordiale. GENDRE

## En marge de la vie bulloise...

### Chez les tireurs.

Les Bullois et les Gruyériens sont patriotes. Je crois qu'ils ont gardé du temps des contes un attachement plus profond à leur terre natale, à leur vallée et à leurs montagnes. Ils savent apprécier les avantages et les beautés de l'admirable nature au sein de laquelle se fit naître la Providence. Leur patriotisme, pour être plus irraisonné qu'ailleurs, peut-être, n'en est que plus désintéressé et plus sérieux. Le Bullois, même s'il habite depuis longtemps sur la terre étrangère, garde vivace le souvenir de la cité dont il a jalousement au fond du

cœur le nom cher et respecté. Il conserve avec une égale fidélité le souvenir des institutions au sein desquelles il naquit et vécut.

C'est pourquoi sans doute l'amour du noble et fier sport du tir fait partie intégrante de son être et de sa personnalité. Savoir tirer, et tirer juste, mais qu'est-ce ?

C'est avoir le bras solide et la main ferme, comme on les acquiert là-haut, sur l'Alpe aux flancs vertigineux, c'est être en état de poursuivre sur le rocher le chamois agile ou le chevreuil ; c'est mettre en pratique la devise chère au montagnard : « Bon pied, bon œil » ; c'est enfin et surtout être prêt à défendre sa patrie contre un quelconque envahisseur. Guillaume, le captif de Doorn, demandait un jour à un officier suisse ce que nous avions à opposer à ses nombreuses armées. L'officier lui répondit : Nos fusils ! Et Guillaume de répondre : que serviront vos deux cent mille hommes devant mes quatre millions de soldats ? Eh ! bien, cela fera vingt coups de fusil par homme, majesté, répliqua le Suisse !

On dit que cette fière réponse ne fit pas plaisir au Prussien.

La Gruyère et Bulle abritent de bons tireurs. Leurs stands sont le champ clos où s'exerce le plus gros de leur activité. Sous la direction de chefs compétents et dévoués, les jeunes font leur début. On leur procure l'arme avant même qu'ils soient soldats, et à 20 ans, beaucoup sont déjà des maître-tireurs. Pour s'entraîner, les tireurs organisent chaque année des concours individuels ou de sections, manifestations où l'on fraternise gaiement, dans une même communion de patriotisme et de solidarité.

De temps à autres, enfin, la rencontre est plus solennelle. C'est à l'occasion des fêtes fédérales, qui voient accourir à tour de rôle dans l'enceinte des capitales des cantons trente à quarante mille tireurs sélectionnés sur toute l'étendue de la Confédération.

Cette année, nos gens s'en vont à Bellinzona. A elle seule, la Gruyère, qui vient

en premier dans la liste des districts, envoie de l'autre côté du Gothard 155 hommes. Et c'est l'âme fière qu'ils iront là-bas, dans le Tessin, défendre nos couleurs, tandis que nous les suivrons, d'esprit et de cœur : car être Suisse et aimer le tir, même si l'on ne sait pas manier un fusil, cela ne fait qu'un ! P.

## Dernière Heure

On n'a encore aucune nouvelle de l'avion « NUMANCIA », qui a disparu au cours de la traversée de l'Atlantique.

— Vendredi soir, plus de 60.000 personnes se sont réunies au Stadion de Berlin pour protester avec force contre la paix de Versailles et ont demandé au gouvernement de protester immédiatement et officiellement contre le mensonge de la responsabilité de la guerre. L'assemblée, qui comptait les drapeaux de toutes les associations militaires, a demandé encore la reconstitution de l'ancien Reich et la libération sans condition des territoires occupés.

— Il se confirmerait que le « COMTE ZEPPELIN » va entreprendre le 20 juillet sa grande croisière autour du monde. Il irait tout d'abord chercher ses passagers américains à Lakehurst, puis reviendrait à Friedrichshafen pour repartir ensuite pour Tokio-Los Angeles (par dessus le Pacifique)-Lakehurst.

Le « COMTE ZEPPELIN » aura 25 personnes à bord.

— Un grave incendie a détruit hier soir une partie d'un bâtiment à Bellevaux-Dessous, à Lausanne.

— A Genève, une jeune fille de 20 ans a, pour des raisons encore inconnues, avalé du cyanure de potassium. Elle put dire deux mots à sa mère puis s'affaissa, morte.

**On s'abonne à LA GRUYÈRE, d'ici au 31 décembre 1929, pour le prix de Fr. 4.50. Compte de chèques N° 61.**

## Creusage de fossés.

La Commune de Bulle met en soumission le creusage de 3 lots de fossés d'assainissement dans ses forêts.

Pour voir le travail, rendez-vous des amateurs au bas de la Goille aux Cerfs, vendredi 5 juillet, à 11 heures.

Les soumissions sont reçues au Secrétariat communal de Bulle, jusqu'au lundi 8 juillet, à 5 heures du soir.

Ville de Bulle.

## A VENDRE potager

3 trons, en bon état. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7458 B.

## A VENDRE en ville, jolie maison

d'habitation, exposé au soleil, comprenant grand atelier, forge et fonderie, 2 logements de 5 chambres, cave, galeries et dépendances. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1538 B.

## A vendre une POUSSETTE et une COUCHETTE

en bon état. S'adresser à M. BERTSCHY, les Boutheys, LA TOUR.

**PHARMACIE D'OFFICE**  
Dimanche 30 juin  
Pharmacie du Cheval-Blanc.

**AU CINÉMA LUX**  
Samedi, à 8 h. ; Dimanche, à 3 h. et à 8 h.  
Magnifique drame d'amour et d'aventures  
**LA COLOMBE**  
avec NORMA TALMADGE.  
Fou-rire en 2 parties  
FRIDOLIN ESPION

A PARTIR DU 1er JUILLET  
**le Dr A. COLLAUD, BULLE**  
recevra au N° 182, rue de Vevey  
ancienne maison Gretenner, maison des pailles.  
Médecine interne.  
Electrothérapie. — Rayons ultra-violet.

Ancienne et importante **Compagnie Suisse d'Assurances** sur la vie et contre les accidents  
**cherche Agents locaux**  
Occasion pour personne ayant cercle de connaissances de se créer un intéressant revenu accessoire.  
S'adresser par écrit sous chiffres **P. 13.541 F., à Publicitas, FRIBOURG.**

**A louer la seconde fleurie**  
d'une bonne gîte, près des Colombettes. S'adresser à Louis GREMAUD, Vaulruz.

**A VENDRE une machine à écrire**  
portable, marque Adler, état de neuf. Payable fr. 20.— par mois. Prix très avantageux. S'adresser P. SUDAN, rédacteur, BULLE.

**YÈRE**  
**es d'or.**  
e Perroulaz, à Bulle, jours derniers, le 50me n doctorat en médecine. juin 1879 qu'il présenta Bâle sa thèse sur la tumeur vertébrale, qui fut remarquable.  
harge s'est associé à la e de ses amis et, au é de Bâle, lui a transmis :

Bâle, le 22 juin 1929.  
ollègue.  
0 ans, le 26 juin, que la e de Bâle vous conférer . En ma qualité de Rec-échoit l'honneur et sur-ns adresser, au nom de ecine et à l'occasion de renouvellement de votre ux de bonheur les plus Faculté et exprime l'est- donné de passer encore se et verte vieillesse.

a Faculté de médecine.  
\* \* \*  
x à ceux exprimés si di- l'activité dans une même ent comme médecin une e de dévouement qu'il gner. Que de malades re-ette longue carrière les biliaire ! Que de veillées ts passées au chevet des sacrifices, que de prodie patience !  
ation bulloise se réjouit avoir présenter à l'un des s plus méritants ses s souhaits à l'occasion de algré son âge avancé et urnées, M. le Dr Perrou-une belle santé que bien n'en envier et c'est toujours n le rencontre, alerte et e ou dans la campagne.

**s gymnastes.**  
s bon voyage et bonne as bullois qui vont re-ateurs à la Fête cantonale mnastique qui a lieu à 'hui et demain. La section présentée par une sélection de gymnastes qui travailleront individuels et de sections.

**de bienfaisance.**  
rmettons d'attirer encore le sur le concert de bien-nera dimanche soir, dans l'Hotel des Alpes, l'orchestre faveur de la Ligue con-  
on travaille de tous ses ense de l'individu et de la terrible fléau qui faillit mettre la santé de la race e d'être définitivement  
son champ d'action, elle a qu'il n'est pas toujours r. C'est donc faire œuvre lidarité et de compréh-en- de prêter un énergie app-ues manifestations qu'elle ne de pouvoir mener avec  
dimanche soir !  
**re un jubilé.**  
usique *La Landwehr*, de autre jour le 140me annie-istence.  
e Bulle et les nombreux *La Landwehr* se réjouis- e joyeux événement.

**ereciements.**  
Musique de La Tour-de- n devoir de remercier la 'Tour et des environs d'e- s grand nombre témoigner son appui financier à l'oc- e villageoise.  
occasion, nous avons le er que le tirage de la ura lieu samedi 29 juin, à tal des sociétés, à la maison  
numéros gagnants paraît a les journaux locaux.

**MALTINE**  
*renouvelle votre gie pendant le sommeil!*  
Dr A. WANDER S. A. BERNE

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Toit de Chaume

par M. DU CAMPFRANC

32

Isabelle eut un doux sourire. — Pardonne-moi, Gilberte, de ne pas avoir été éblouie comme j'aurais dû l'être ; mais, vois-tu, l'inquiétude pour ceux que j'aime est si vive !... Je te suis bien reconnaissante de tout ce que tu tentes pour me distraire... Chère sœur, tu es bonne et charmante... J'ai un peu rêvé de toi, mais aussi de montagnes, de neiges et de torrents.

Gilberte répéta comme la veille : — Etonnante ! ma petite Belle. Tu es unique !

Et tout de suite, avec une animation fébrile : — Alors vrai, tu n'éprouverais pas un plaisir extrême à devenir une très grande dame ? — Non, Gilberte, je ne le souhaite pas.

— Tu ne serais pas folle de joie, si tu étais reçue dans les salons les plus aristocratiques pour ton grand nom, et dans ceux de la finance pour ton immense fortune ? Ton cœur ne battrait pas d'orgueil si tu étais vue dans le salon du Président un jour de grande réception à l'Elysée ?

— Non, Gilberte, nullement.

— Tu es étonnante !... Il ne te plairait pas d'être au premier rang des spectateurs un jour d'interpellation à la Chambre et d'être saluée, du haut de la tribune, par quelque ministre grand orateur ? Tu ne brûles pas du désir d'être remarquée au Grand-Prix, au vernissage, aux premières représentations des pièces qui

font bruit. Enfin d'être partout bien en vue, bien cotée, bien citée.

Isabelle riait.

— Non, non, Gilberte, non. J'aime mieux la neige des montagnes et les choses simples de là-bas. J'aime mieux les fleurs des bois et le bruit d'ailes des oiseaux cachés sous les feuilles. J'aime mieux les grands tilleuls de Saint-Sauveur, à l'ombre desquels je causais si doucement, si affectueusement avec mon fiancé, tandis que le Gave roulait à deux pas de nous, et que l'air, parfumé par les plantes de la montagne, embaumait. Non, non, il ne me plairait pas d'être partout bien en vue, bien cotée, bien citée. J'aime mieux vivre cachée sous un toit de chaume.

Gilberte joignait les mains de stupéfaction.

— Etonnante ! Etonnante ! Eh bien ! ma petite Belle, j'avoue que je n'ai pas de plus grand bonheur que les réceptions, les bals, les dîners et les soirées. Les fêtes me ravissent. Oui, oui, je suis heureuse dans un salon quand je me sens la plus élégante, la plus jolie, la plus recherchée. Heureuse, mais vraiment heureuse de monter la tête droite, le grand escalier d'un ministère ; heureuse, heureuse, d'enfoncer mes petits pieds dans les fines moquettes de l'Elysée. Heureuse et fière, quand l'huissier jette de très haut, dans le brouhaha de la réception le beau nom de Miramare : Marquis et marquise de Miramare ; ce qui veut dire : jeune ménage au nom illustre, au nom antique, datant des Croisés, et qui ne dédaigne pas de se mêler au mouvement du jour. Ménage aux idées libérales, et aussi ménage à la mode, qui est de toutes les fêtes.

Une flamme montait à ses yeux, ses joues se coloraient.

— Ah ! petite Belle, un jour tu arriveras à penser comme moi. Le monde est semblable à une liqueur capiteuse. Il grise. Dès qu'on approche de ses lèvres le breuvage enivrant, on

en veut encore.

« Etre riche pour briller, voilà le vrai bonheur ! »

Isabelle lui prit doucement la main, et d'une voix excessivement grave : — Ma chère Gilberte, tu t'imagines que c'est là le vrai bonheur ? Ce n'en est pas même l'ombre !

IX

Gilberte continuait la série des tentations. Elle n'avait pas renoncé à la victoire. Il lui semblait impossible qu'Isabelle ne comprit pas, un jour, les avantages que donne une grande fortune.

Tous la désiraient, la glorieuse fortune ; et, surtout les jolies femmes qui ont de trop blanches mains pour travailler, et des traits trop charmants pour porter de vilains chapeaux. Isabelle cessait de chevaucher dans le bleu des grands sentiments. Elle constaterait enfin que c'est chimère, dupesque.

Le soir même, Mme de Miramare donnait une petite soirée intime. Seule, dans un salon, elle plaçait elle-même, avec goût, quelques coussins de peluche sur le divan ; elle rangeait les cartes et les jetons d'argent pour la table de jeu. Tout en ornant de fleurs des vases de vieux Saxe, elle monologuait, elle haussait les épaules, sur ses lèvres on aurait pu voir une nuance d'ironie pour cette Isabelle plus sentimentale qu'un saule pleureur.

— Ah ! pauvre petite Belle ! pauvre rêveuse ! Il faut absolument qu'en bonne sœur, je l'arrache à ses bergeries, à ses petits sentiers de verdure, au calme de l'existence douce et cachée, avec des fleurs dans le valon, de la blanche neige sur les cimes, du vent léger dans les sapins. Et, sous le toit de chaume du grand sentiment. Ah ! du sentiment dévoué, de l'amitié éternelle ; de l'amitié qui illumine jusqu'à

la mort ainsi qu'un chaud soleil... quelles illusions !

Elle éclata de rire.

— Ah ! ah ! Malheureusement l'amitié dévouée, éternelle, — elle appuya sur ce dernier mot, — l'amitié qui doit illuminer la vie jusqu'à la mort ainsi qu'un chaud soleil, ressemble à une comète qui monte toujours, croît en éclat et en splendeur ; puis, lentement, peu à peu, se ternit, diminue, s'éloigne et disparaît. Que devenir alors ? que devenir si l'on n'a pas, pour se consoler, le grand luxe et les fêtes ?

Elle s'approchait du piano, donnant avec délicie, des plis gracieux au riche tissu oriental, servant d'enveloppe au Pleyel.

— Elle ne sait donc pas qu'en amour, comme dans un roman, le commencement seul est charmant. Au milieu on bâille, — parfois, j'en suis sûr avec Philippe, — et, la fin... Hélas ! cela s'est vu, on se querelle. Rien, rien n'est vrai que les scintillants rouleaux d'or qui se palpent.

Elle venait de passer dans sa chambre et de prendre son cahier de comptes ; elle voulait faire la balance de son revenu et de ses dernières dépenses. Quand elle ne parait ni sa personne ni ses salons, la séduisante Gilberte s'occupait volontiers de choses sérieuses.

Mais rien de ce que combinait Mme de Miramare ne pouvait détacher Isabelle des souvenirs d'autrefois. La jeune fille ne prenait point goût à cette vie frivole. La vue de tout ce luxe éblouissant lui inspirait une indicible mélancolie. Ah ! elle eut préféré, au salon de Gilberte, au salon surchauffé, éclairé par des lumières artificielles, et égayé par des éclats de rire plus ou moins factices, une douce causerie avec son fiancé dans le jardin embaumé de roses du chalet. Là, tout était bon, simple et vrai.

(A suivre).

**Le Souci du Pain quotidien**

n'est plus une entrave pour celui qui, fort d'avoir assuré son avenir et celui de sa famille, conserve intactes son énergie et sa quiétude.

**PATRIA**

Société Mutuelle Suisse d'Assurances sur la Vie

**Bâle**

Fondée en 1887.

P. 11.484 F.

Agence générale pour le canton : **C. DEILLON**, rue de la Préfecture, 211, **Fribourg**.

**Gusto**

l'excellent aliment à base d'avoine recommandé par les médecins pour les enfants.

En vente partout au prix de 85 cts. le paquet. P 40 A

Fabricant: Malterie Vilmergen.

**A vendre**

**MATÉRIAUX**

de

**DÉMOLITION**

tuiles, vitrages, portes, fenêtres, bois à brûler, etc.

S'adresser au chantier, rue du Simplon, **Vevey**, ou chez **MM. Boulenez et Dornier**, entrepreneurs, rue Louis Meyer.

**++ PORTRAITS ++**

**FUSAIN - - - SÉPIAS**

**PEINTURES A L'HUILE**

Agrandissements d'après photos et groupes de famille. Exécution soignée. Ressemblance garantie. Prix modérés.

**Ch. J. Thomet, portraitiste, „La Chaumière“**

— **CORSIER-LES-MONTS** — près **Châtel-St-Denis**.

Tél. Corsier 12.35. Se rend à domicile sur demande.

**Vente juridique d'immeubles.**

Vu l'insuccès des premières enchères, l'Office des Poursuites de la Gruyère vendra **mardi 2 juillet 1929, à 2 h.** du jour, dans une salle particulière de l'**Auberge de Lessoc**, les immeubles appartenant aux héritiers d'**Auguste ROBADEY, feu Pierre**, comprenant : habitation, grange, écurie et terrain de 12 Ha. 31 a. 13 ca., situés en Niclement, commune de Lessoc.

Bulle, le 24 juin 1929.

Chevaux pr abattre et accidents sont payés un bon prix par la **Boucherie Chevaline centrale** Louve 7 **Lausanne**. H. Verrey. Tél.: boucherie 29.259 ; domicile 29.260. P 21147 L.

**SANO**

(Artif. sans alcool)

ou introduite, reste vraiment la boisson de famille permanente. — Excellente, rafraîchissante et saine, préparation simple. — Dépositaire cherché pour chaque localité. Dépôt à **BULLE**: **Droguerie DUBAS**.

**Le litre à 15 centimes environ.**

Substances pour 30, 60 et 120 litres dans les drogueries, épiceries et soc. de consom, sinon par le seul fabricant : **Max GEHRING, Kilchberg** près Zurich.

**Max. CUENNET, fromages, à Bulle**

offre **fromage gras salé, été 1928**

**Fromage maigre, tendre - Vacherin à fondue.**

**Expéditions - Téléphone 187.**

**CHAUFFAGES CENTRAUX**

Installations sanitaires. — Buanderies.

Spécialité pour l'élimination de calcaire et dépôts dans les chaudières, économiseurs, conduites d'eau chaude, condensateurs, boilers, etc.

**Réparations et revisions promptes et soignées.**

Adressez-vous en toute confiance à **Alfred KOHLI, installateur, FRIBOURG** Rue d'Or, 106. Téléphone 11.34.

**Hola!**

Vite encore un paquet de ce délicieux **tabac Cornetto.**

WIEDMER FILS S.A. MANUFACTURE DE TABACS WASEN 1/2

Faute d'emploi, à vendre **une auto**

en très bon état, très peu roulé. Prix très favorable. A prendre sérieux, bonnes conditions de paiement.

S'adresser à **Publicitas Bulle**, boule P. 1517 B.

**Buvez les :**

**Malessert**

**Châtelard**

**Villeneuve**

**Yvorne**

**Aigle**

**V<sup>o</sup> L. Bujard & Fils**

LUTRY

DÉPOSITAIRE :

**Jules GEX, vins, Bulle**

Téléph N° 66... P. 23552 L.

**Salon de Coiffure**

pour Dames & Messieurs

**BROC-VILLAGE**

Coupe - Ondulations Schampoings.

Grand choix dans tous les **ARTICLES DE TOILETTE**

**Aib. IMHOF-MOSSU**

Abonnez-vous à "LA GRUYÈRE"

**PUBLICITAS**

Société Anonyme Suisse de Publicité

**BULLE**

Dès le 1<sup>er</sup> juillet

**nos Bureaux seront transférés**

**au 1<sup>er</sup> Etage**

**du Bâtiment de la Banque de l'Etat.**

ENTRÉE : Place du Château

**Salon de Modes M<sup>me</sup> Jeanne Glasson, Bulle**

**Rabais sur les chapeaux d'été.**

**Réparations. Transformation's**

**TRAVAUX D'IMPRESSION**

en tous genres

**à l'IMPRIMERIE DU JOURNAL**